



JOURNALEKAT

La lettre d'information des adhérents de l'association Jangalekat
« Pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

n°22
juillet 2010

Se tourner vers l'Afrique

Du cinquantenaire des indépendances à la coupe du monde de Football, 2010 offre une belle vitrine au continent Africain. Mais derrière les fastes des manifestations, personne n'est dupe : la très grande majorité de la population continue de vivre dans des conditions très précaires et le salut ne viendra pas de quelques temps forts alternant avec de longues périodes d'oublis et d'abandon.

Grâce à vous, notre engagement au Sénégal se perpétue depuis douze ans déjà. Les personnes changent, les projets se renouvellent... Les besoins éducatifs restent les mêmes pour la population sénégalaise, surtout en brousse, très loin des sphères du pouvoir dakarois.

(suite en page 2)



Enfants

Au sommaire de ce numéro :

Des nouvelles de l'asso en **France**... (pages 2 à 7)

- Assemblée Générale 2010
- Afrik'A Saint Jean, première
- L'interview : Chantale Valéro

... et des infos venues du **Sénégal** (pages 8 à 11)

- Sénégal : 50 ans d'indépendance
- Kaydara, un jardin d'Afrique
- Pendant ce temps-là, à N'Dangane...
- L'alphabétisation, une réalité !

Les **rendez-vous** des jangadhérents (page 12)

- Soirée festive le 1er octobre 2010
- Bulletin d'adhésion



Journalekat est une publication
de l'association **Jangalekat**
« pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

Prix : 2 € - 1300 F CFA

Association Jangalekat

112 rue professeur Beauvisage 69008 Lyon

e-mail : jangalekat.asso@sama-africa.com

site web : <http://jangalekat.free.fr>

Se tourner vers l'Afrique (suite de la page 1)

Ce numéro estival vous parle d'alphabétisation, de coopératives, de coopération aussi, et même de formation au développement agricole !

Tout est lié...

Bon été à tous, et pensez à réserver d'ores et déjà votre soirée du 1er octobre !

Cyril



Des nouvelles de l'asso en France...

Composition du nouveau JángaCA 2010

élu lors de l'assemblée générale du 6 mars 2010

Président : **BOIRON Cyril**, 37 ans, Professeur des écoles

Trésorière : **LEGER-TOURE Manou**, 37 ans, psychomotricienne

Secrétaire : **COUASNON Laure**, 46 ans, assistante RP

Autres membres du CA :

CARRUSCA-N'DIAYE Cendrine, 35 ans, aide puéricultrice

DELORME Cécile, 64 ans, responsable de formation

UTGES-TOURE Laure, 37 ans, professeur des écoles

VEDRINE-TOURE Félicia, 37 ans, professeur des écoles

MASURE Alix, 31 ans, professeur des écoles

SZATANEK Irène, 34 ans, professeur des écoles

VALERO Chantale, 61 ans, retraitée

GARIOUD Mathilde, 36 ans, conductrice de train

CHIROL Philippe, 41 ans, ingénieur EDF





Assemblée générale 2010 :

Grâce au Jángaréseau, en route pour le Jángavenir !

Comme annoncé dans le dernier journal-ekat, l'association Jàngalekat tenait son assemblée générale samedi 6 mars 2010 dans les locaux de notre partenaire ARVEL Voyages. Avec les membres du conseil d'administration (9 sur 12), 4 « anciennes » et nos amis de la CASE nous avons vérifié pour vous la justesse des propos tenus dans l'invitation à cette AG (ben oui, parce que vous n'étiez pas très nombreux parmi nous).

C'est bien un temps fort de notre vie associative que nous avons vécu, un moment d'information, de rencontre et d'échanges autour de l'action de notre association, le tout dans une ambiance conviviale (le café offert à l'accueil, un goûter-apéritif succulent pour finir).

- Le **rapport d'activités** de Laure C. et Chantale était palpitant et réjouissant, 2009 était l'année de l'introspection et de la réflexion, de tissage du jángaréseau pour de futures collaborations, et de la poursuite de nos actions au Sénégal.
- Le **rapport financier** de Jacques était d'une concision et d'une transparence éblouissante, avec des tableaux en couleurs, des camemberts illustrés... et des auditeurs noyés dans tous ces chiffres ! (Euh, bon, d'accord j'exagère un peu).
- Au cours de son **rapport moral**, notre président, malgré le peu de soutien de ses trois prédécesseurs, nous a transportés avec son discours de la jángacri-

se au jángavenir grâce au jángaréseau, nous souhaitant pour 2010 « *des idées nombreuses et pertinentes, des envies joyeuses et foisonnantes, des actions utiles et exaltantes, des rencontres festives et stimulantes* », comme promis c'était vibrant, enthousiaste, drôle, pertinent et porteur d'espoir !

Le conseil d'administration s'est vu modifié, par le départ de 3 membres sortants et inéligibles après deux mandats consécutifs (ClaireR, ClaireB et Jacques) ; et par le retour de Félicia, LaureUT et Manou, qui après une année à distance (mais pas trop) des actions de Jàngalekat reviennent pleines d'énergie. Manou succède à Jacques au poste de trésorière, va-t-elle réussir à vider les caisses, va-t-elle réaliser des tableaux de chiffres illisibles et des camemberts plus impressionnants que ceux de Jacques ? Ce qui est sûr, c'est que les 12 membres du CA, avec Cyril le président, et LaureC, la secrétaire, vont continuer d'œuvrer pour les projets et actions de Jàngalekat !

Et maintenant vous réalisez à quel point cette assemblée générale était un moment merveilleux ? A l'année prochaine...

Claire « Bichetteka »

Vous pouvez retrouver ce compte-rendu et consulter tous les rapports de l'année 2009 (activité, financier et moral) en téléchargement sur notre site

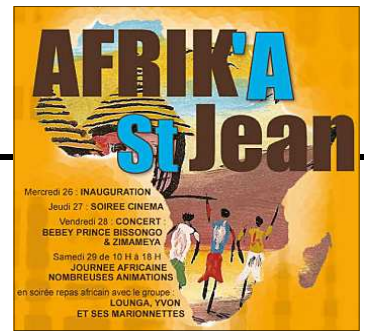


»»»»» Connectez-vous !

<http://jangalekat.free.fr>

Afrik'A Saint Jean, première

Joli succès populaire pour ce festival africain



Du 26 au 29 mai dernier, le village de Saint Jean de Touslas a accueilli un festival africain, organisé à l'initiative de deux associations : « Saint Jean Echange Partage » et « Au rythme de l'Afrique ». Au programme, un film tourné au Burkina Faso, des musiciens et des danseurs venus du Burkina et du Congo, une cuisinière sénégalaise, un extraordinaire marionnettiste avec des animaux en calabasse, un jángaconteur toubab, des jángapeintres (Babacar et Cécile), un

village artisanal regroupant associations de développement et commerçants venus de toute l'Afrique francophone... Les deux soirées spectacle ont fait le plein, et les organisateurs peuvent de réjouir du joli succès populaire. Les djembés de la troupe Lounga résonnent encore sous les platanes...

Cyril



La flûte accompagne les déambulation d'un facétieux petit ver...



Connaissez-vous l'histoire du dernier des dodos, ou celle de la grenouille à grande bouche ?

Pour Eliane

Au sein de *Saint Jean Echange Partage*, elle était de celles qui avaient souhaité et permis l'organisation de ce festival. Elle est aussi de celles qui m'ont donné le goût du savoir, et celui de l'Afrique. Ma tante Eliane Bourdin est décédée le 8 juillet 2010, après quatre ans de combat contre la maladie.

« Que la Terre de Saint Jean lui soit légère... »



Interview : Chantale Valéro



Emmanuelle alias « Manou » vient de passer six mois au Sénégal, entre Dakar et N'Dangane, où elle a accompagné l'équipe du CLEP.

Mathilde : Chantale, je te connais très peu, alors je vais te poser la même question qu'à Jacques: qui es-tu ? Dis nous tout sur le métier que tu faisais, ta famille et tes loisirs !

Chantale : J'ai 61 ans, un mari, deux filles, quatre petits-enfants et j'habite à Mornant.

J'ai exercé le métier de préparatrice en pharmacie hospitalière et j'ai « rendu ma blouse » en juillet 2006. Depuis, comme n'importe quel retraité, j'ai remplacé le travail par des occupations diverses. Toujours partante pour un cours de langues ou un stage photo-vidéo, je pratique aussi le jardinage et les cours de soutien scolaire ! ma priorité étant d'offrir une grande disponibilité à mes filles et leurs enfants. Les petits-enfants, c'est du bonheur à l'état pur !! c'est l'aimant qui vous fait rentrer au pays !!

Le Sénégal prend une grande place dans ta vie, alors comment et quand as-tu connu ce pays ? As-tu eu des désillusions envers ce pays ? As-tu voyagé dans d'autres pays ?

Notre goût du voyage nous a emmenés dans divers pays d'Europe, aux U.S.A, en Indonésie, au Népal, à Cuba, dans les îles de l'Océan Indien

... et au Sénégal qui semblerait devenir notre pays d'adoption !! puisque nous y allons très régulièrement depuis 12 ans. Depuis lors, il est vrai que ce pays a pris une grande place dans ma vie !! La première fois, c'était en 1998.

Je n'étais pourtant pas vraiment attirée par le continent africain, et je peux avouer que j'y suis allée un peu « à reculons » !! je voulais accompagner mon mari, invité par un



client, à des parties de pêche à Popenguine, village de la petite côte..... et la gentillesse des villageois a eu raison de ma réticence !!

Par ailleurs, ma formation professionnelle m'a permis d'intégrer une équipe médicale au sein de l'association nyonsaise ANIMA, et de participer à des missions médicales en Casamance. Expériences difficiles mais inoubliables, que j'envisage de renouveler prochainement.

Le Sénégal ?? on adore ou on déteste !! il n'y a pas de milieu !! mais quand on attrape le virus ... pas facile de s'en défaire !! et je pense que nous avons été touchés par ce virus ..

Je vois le Sénégal comme un pays de contrastes, où la vie se joue à un rythme différent. Les coutumes et les habitudes sont quelquefois difficiles à comprendre ou à admettre, ce qui explique quelques désillusions. Mais quand on va dans le même village pendant tant d'années, qu'on y est connus et aimés, on ressent le besoin de partager un peu les richesses pour un monde plus juste. Comment résister à une demande d'aide ? c'est ainsi que sont nées les coopératives scolaires !

Pourquoi avoir choisi de créer des coopératives scolaires au Sénégal, et en quoi consistent exactement ces coopératives ?

En discutant avec les femmes, j'ai entendu que la rentrée scolaire était leur grande préoccupation, l'achat des fournitures représentant de fortes dépenses pour équiper leur nombreuse famille. J'ai tout de suite pensé que c'était un projet intéressant, à la mesure de mes moyens, à condition de trouver les fonds et une « en-tête » pour le rendre possible ! j'ai eu envie de relever le défi !!

La chance était avec nous puisque le président de l'association bordelaise « écoliers du SN » se trouvait aussi à Popenguine et nous a offert d'héberger ce projet. C'est comme ça qu'est née l'antenne mornantaise.

Après avoir motivé les amis, la famille, les collègues ... après avoir participé aux manifestations locales ... les fonds se sont constitués et la première coopérative a vu le jour à Popenguine en 2004.

Dans ces « boutiques pas comme les autres », les fournitures scolaires sont vendues à prix coûtant. Nous avons fait le choix de faire payer les articles scolaires plutôt que de les donner car ce qui est donné est souvent dévalorisé. De plus cela permet une pérennité par l'encaissement des recettes, et incite les parents à s'investir dans la scolarité de leurs enfants.

Les réflexions des villageois « cette année ça m'a coûté 53 euros et l'an passé, ça m'avait coûté 120 euros » « c'est moins cher et on trouve tout dans un mê-





me endroit » ... sont notre récompense et notre fierté !!

Comment as tu connu l'association? Parle-nous un peu de l'antenne mornantaise depuis sa création.

L'antenne mornantaise a donc vu le jour en 2004, grâce à l'association bordelaise « les écoliers du SN » cette association s'occupant plus particulièrement de parrainages, et son siège étant très loin de Mornant, ça posait quelques problèmes, et nous avons dû rompre !

La boutique de Popenguin était en place, et nous avions encore de l'argent disponible !! c'est comme le pain pour finir le fromage et le fromage pour finir le pain !!

Pendant l'année 2005, j'ai cherché une association plus proche, avec des objectifs semblables, et qui accepterait de remplacer « les écoliers du sn » C'est comme ça que j'ai contacté Jangalekat, grâce à qui ce projet qui devait être unique a pu se renouveler dans d'autres villages sénégalais ! victime du succès, en quelque sorte, mais tant mieux ! à ce jour, je souhaite que ces janga-coops, fassent le plus de petits possible !!

L'antenne mornantaise de Jangalekat est inscrite dans les associations de Mornant, ce qui lui permet de participer aux diverses manifestations locales telles que semaine africaine et semaine de la solidarité. Une demande de subvention a même pu être déposée en 2010 !

Grâce à Jángalekat, ce projet qui devait être unique a pu se renouveler dans d'autres villages sénégalais ! Victime du succès, en quelque sorte, mais tant mieux ! A ce jour, je souhaite que ces jaंगा-coops, fassent le plus de petits possible !!

Les fonds récoltés à ces occasions-là, ainsi que les chèques des donateurs permettent de poursuivre ce très utile projet de janga-coops.

question n°5: une question dure! comment vois tu l'association dans quelques années?

Effectivement, c'est une question dure !! je ne peux qu'émettre le souhait que les membres de l'association puissent trouver le temps et l'énergie nécessaire pour poursuivre leur démarche

d'aide au développement. Il faut tellement de patience et de persévérance pour mener à bien un projet à 5000kms d'ici, si petit fut-il !!

Si tu devais décrire le Sénégal en une phrase ce serait...

je décrirais plutôt les habitants !! Attachants avec leurs airs de « grands enfants », roublards et profiteurs !! ce qui fait tout leur charmeon se fait souvent embobiner, on joue le jeu et on est pris au piège !!

Et Jangalekat?

Comme à toutes les petites associations présentes dans ce pays, je leur attribue la phrase de Mère Térésa : « une petite goutte d'eau qui manquerait à la mer si elle n'était pas là »

Propos recueillis par Mathilde



1960-2010 : cinquante ans d'indépendance

Cécile évoque la célébration d'un anniversaire bien particulier pour le Sénégal et 13 anciennes colonies françaises d'Afrique.

Commencée au XVII^e siècle la colonisation française au Sénégal se termine le 4 avril 1960. En 1958, le général De Gaulle propose un projet de constitution soumis à un référendum dans tous les États africains. Les Sénégalais optent pour une constitution proche du modèle français. Cette indépendance est signée en France le 4 avril 1960.

Le Sénégal adopte un régime parlementaire et Léopold Sédar Senghor, poète à la renommée mondiale, est élu président. Depuis 1960, au Sénégal, pas un seul coup d'état, une liberté d'expression pionnière, l'alternance exemplaire de 3 présidents Léopold Sédar Senghor, Abdou Diouf et Abdoulaye Wade a sauvé une stabilité politique et peu de tensions sociales mais le bilan économique est loin d'être à la hauteur de ce bilan démocratique ! En effet, le Sénégal peine à sortir du sous-développement, la corruption et la crise internationale n'arrangent rien.

Le 10 juin dernier, la France, pour marquer cet anniversaire a restitué les bases françaises au Sénégal. Désormais, on ne parlera plus d'accord de défense mais de coopération militaire. Le terrain libéré servira à construire une résidence présidentielle !

Cette année ce sont 14 anciennes colonies françaises qui célèbrent leur indépendance.

Certains dirigeants africains sont tentés de l'instrumentaliser. À l'image du président sénégalais Wade, qui a inauguré,

le jour de la date anniversaire, un monument de 50 mètres de haut construite par les Nord-Coréens, la « Renaissance africaine », pour un coût de 15 millions d'euros ! Ce cinquantenaire est fort médiatisé.



La statue de « La Renaissance Africaine », de quoi laisser les sénégalaise perplexes...

Dans la rue il est sur les tee-shirts, les pagens, à la télé ...mais pour la majorité des africains ce n'est qu'une fête de plus, qui coûte très chère et ne change rien à leur quotidien : « Pourquoi célébrer le cinquantenaire alors que nous n'avons ni l'électricité ni de quoi manger ? » remarque tristement une jeune femme.

« Pourquoi célébrer le cinquantenaire alors que nous n'avons ni l'électricité ni de quoi manger ? » remarque tristement une jeune femme.

Cet événement devrait être l'occasion pour chaque pays de s'interroger sur son avenir, tout comme la coupe du monde de foot en Afrique devrait rapprocher les continents ! Reste à savoir ce qu'il en restera lorsque les discours et les festivités seront terminées ?

Cécile

Kaydara, jardins d'Afrique



Laure UT évoque sa célébration avec un projet innovant, proche de N'Dangane.

Rencontre d'exception du côté de Samba Dia : Kaydara, ferme pédagogique, projet conçu, réalisé et suivi par Mr Gora N'Diaye, entouré de personnes expérimentées et très professionnelles. Il s'agit de former de jeunes agriculteurs aux métiers de la terre et de l'élevage dans le but de leur permettre de développer une activité agricole dans leur pays : le Sénégal.

Il y a actuellement 15 élèves sur 3 années de formation (5 par année), chaque élève a une parcelle de terre à cultiver et produit donc ses propres fruits, légumes et fleurs qu'il vend par la suite. Ces futurs agriculteurs sont logés et travaillent sur place. L'entrée dans cette ferme pédagogique n'est pas sélective, aucun niveau scolaire n'est exigé et il n'y a pas de limite d'âge, seule la motivation est prise en compte. Les élèves apprennent à cultiver en utilisant de l'engrais naturel (élevage d'animaux à cet effet), et un pesticide biologique et naturel (plante "nim" + ail...) qui éloigne les insectes et évite les maladies. Ils apprennent également à associer les cultures afin de faire des économies d'eau et d'enrichir la terre. Le contrat passé avec les familles (quand il s'agit de jeunes élèves) est un apprentissage gratuit contre 2 hectares de terre dédiés à l'élève en fin de formation afin qu'il débute son activité professionnelle. Kaydara relaie les familles qui ne peuvent réaliser ce financement en proposant aussi des terres aux futurs agriculteurs. Les jardins de Kaydara, ce havre de paix et de verdure, proposent tous ses produits à la vente, il y a même des frai-

ses...un vrai délice !! Ils travaillent avec les hôtels et restaurants de la région pour distribuer leurs produits. Ils élèvent également des cocotiers qui donnent une très bonne fertilité à la terre et qui sont également revendus.

Les élèves de la ferme touchent donc des revenus sur la vente de leur production, cette somme est mensuellement divisée en 4 parts :

- 12000 cfa / mois pour le logement et la nourriture.
- une participation financière à l'association Kaydara
- Une économie versée sur un compte ouvert par Kaydara au nom de l'élève.
- de l'argent de poche.

Gora N'Diaye n'est pas en manque de projets pour poursuivre cette formidable action, un centre de formation Kaydara 2 est en cours de construction. Cette nouvelle école fonctionnera avec des énergies renouvelables : panneaux solaires, éoliennes, clôture végétale pour la protection des cultures... Cependant, un point leur tient à cœur depuis plusieurs années : alphabétiser les élèves en leur permettant de maîtriser le langage technique du métier et toutes les ficelles de la gestion d'entreprise et de la comptabilité. C'est sur ce point précis que Jangalekat souhaiterait s'engager auprès de Kaydara et ainsi participer à ce projet, véritable aide au développement durable...tout ce qu'on aime, quoi !!!

Le contact est enclenché...affaire à suivre !!

Laure UT

Pendant ce temps-là, à N'dangane...

*Cécile raconte ses derniers contacts avec les animatrices
du jardin d'enfants et les membres du GIE*

Le jardin d'enfant est en effervescence ! C'est la préparation de la fête de fin d'année qui aura lieu le 26 juin. Jacqueline a pris son Djembé pour faire répéter les chansons aux enfants de la grande section. De son côté, Élisabeth fait répéter les comptines aux plus petits. Le jour de la fête, dans la belle cour ombragée il y aura du spectacle et de la musique pour tout le quartier ! Les enfants auront un super- gouter et boiront le bissap préparé par les mamans. Les grands et les petits danseront jusqu'au soir. C'est, fatigué, heureux , tenant dans la main le précieux petit sachet de bonbon offert par les maitresses que chacun rentrera dans sa case pour commencer les vacances d'hivernage. Pour Jacqueline et Élisabeth le bilan de cette année scolaire est positif les 49 enfants inscrits ont été assez assidus avec une moyenne de 35 à 40 enfants par jour. seul regret étant d'avoir toujours autant de difficultés à percevoir la cotisation mensuel des parents. Ils oublient de payer ou parlent des difficultés financières ! Ibou, président du G.I.E.* , Binta la secrétaire et Awa la trésorière regrettent tous les trois d'avoir toujours beaucoup de difficultés à per-

cevoir les cotisations mensuelles : oubliés , problèmes financiers... Binta et Awa, assurant l'alphabétisation des femmes dans une salle du jardin d'enfant, elles rencontrent souvent les animatrices, ceci leur permet d'être informé de la vie au Jardin et de mieux participer a son fonctionnement.

Ibou est beaucoup moins présent, mais il participe aux réunions du G.I.E. et s'arrange toujours pour être disponible lorsque les « missionnaires » de Jangalékat sont à N'Dangane !

La prochaine réunion aura lieu fin juin pour le bilan de l'année scolaire et les perspectives pour l'année prochaine.

Cécile



L'alphabétisation n'est plus un projet mais... une réalité !

En effet, après avoir suivi sa formation auprès du Directeur de l'école primaire de N'Dangane, Binta a commencé à dispenser les cours début avril auprès d'une trentaine de femmes moyennant une modeste contribution.

Ces cours sont répartis sur 4 jours dans la semaine : lundi, mercredi, vendredi et dimanche de 15h30 à 18h30. Forte de son expérience, Awa vient l'assister régulièrement et tout se passe très bien.

Des AGR (Activités Génératrices de Revenu) ont également été proposées aux auditrices (fabrication de ceinture, sac, chapeau, savon etc...), il ne reste plus qu'à trouver une personne expérimentée ou formée pour transmettre ces précieux « savoirs faire ».

Suite au prochain numéro !!!

Laure Couason



Les échos de « La case »

Une maison d'accueil pour les enfants de M'Bour

Nos amis de La Case ont connu un douloureux événement il y a quelques semaines avec le décès de M. Ndiaye, la clé de voûte de la maison d'accueil à M'Bour. Mais les fondations du projet sont solides, comme en témoigne Fadel : « Le décès de Mr Ndiaye a été un événement difficile aussi bien pour nous que pour les personnes sur place. Avec le dynamisme de Mme Ndiaye et un animateur qui était sur place Abdou, les activités ont repris avec l'appui d'un autre jeune qui voulait s'investir auprès des

enfants. L'équipe s'est remis au travail en respectant le projet et les différentes orientations. »

Cyril et Claire se rendront sur place à M'Bour en juillet. La future collaboration pourrait s'articuler autour de l'alphabétisation, de la formation d'animateurs, et peut-être sur une aide au financement pour l'achat du bâtiment.

@ suivre...

Cyril



Les rendez-vous des jángadhérents

Vendredi 1er octobre 2010

C'est le retour de la Jángasoirée d'automne !



(Ce sera à Décines,
il y aura de la musique,
des guitares et des
djembés, à boire et à
manger mais on ne peut
pas vous en dire plus
pour l'instant...)

Bon été
à tous !



Connectez-vous ! >>>>>> <http://jangalekat.free.fr>



Pour soutenir l'action de Jángalekat, remplissez le bulletin ci-dessous, à renvoyer à :

Jángalekat - 112 rue du professeur Beauvisage - 69008 Lyon

L'adhésion 2010 a été fixée à 20 euros (chômeurs, étudiants : 12 euros)



Bulletin d'adhésion et de soutien (à découper ou photocopier)

Je souhaite adhérer* - renouveler mon adhésion* à l'association Jángalekat

Je joins la somme de 20 euros (chômeurs, étudiants : 12 euros)

Chèque à rédiger à l'ordre de Jángalekat

NOM :

Prénom :

Adresse postale :

E-mail :

» Je souhaite recevoir les informations de l'association (journalekat, invitations...)

Si OUI, préciser le format choisi : Format papier E-mail Les deux

J'effectue un don de soutien. Je joins la somme de €uros

Préciser le projet soutenu : Cases petite enfance Jánga-coops Chèque à rédiger à l'ordre de Jángalekat

Date : / /

* rayer la mention inutile

Signature :

En 2010, donnez
un coup de pouce à
l'école sénégalaise !



oui
 non

